

Theo Francken et Jan Jambon, porte-étendards de la N-VA à Bruxelles

LE RÉSUMÉ

Le parti nationaliste annonce sa participation aux élections dans 11 communes de Bruxelles.

Les ministres fédéraux s'engagent dans la campagne pour renforcer le parti à l'échelon local.

La N-VA place la sécurité, l'identité et le bien-être au centre de son discours.

MATHIEU COLLEYN

«Nous voulons mettre un terme au laxisme ambiant. Les criminels qui veulent faire leurs petites affaires discrètement à Bruxelles y réfléchiront à deux fois». C'est Jan Jambon, ministre N-VA de l'Intérieur, qui parle. Selon lui, une fusion des zones de police doit permettre une meilleure prise en main de la criminalité dans la capitale.

«Ce qui se passe à Bruxelles dépasse l'entendement. Les principales missions des communes sont prises en charge par des ASBL afin de pouvoir distribuer des jetons de présence à des politiciens et amis. L'Open Vld, le CD&V et le sp.a ne font rien, tout en affirmant que la N-VA n'est pas capable d'administrer Bruxelles». La propagande de la N-VA a commencé en vue des élections communales par la distribution, cette semaine, d'un toutes-boîtes tout de noir et de jaune, prioritairement dans les 11

communes où le parti annonce des listes. Le document est trilingue, néerlandais-français-anglais. Les nationalistes vont donc tenter de brasser le plus large possible et séduire au-delà de l'électorat néerlandophone de la capitale.

Positionnant la N-VA comme seule garantie d'une politique «propre», Theo Francken accuse dans ce tract la gauche, libérale comprise, d'avoir fait de la capitale un véritable «aimant à illégalité». Hier, le secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration était aussi place de la Monnaie pour présenter à la presse les têtes des 11 listes qui seront proposées aux électeurs en octobre prochain. La N-VA espère placer des élus à Anderlecht, Auderghem, Berchem-Sainte-Agathe, Evere, Ganshoren, Jette, Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean, Schaerbeek, la Ville de Bruxelles et Uccle. Les candidats

de Theo Francken et de Jan Jambon, dont la popularité est en mesure de booster les résultats du parti, qui n'est pas vraiment implanté au plan local.

Les valeurs occidentales

«Nous continueront à défendre notre langue et notre culture mais nous nous adressons à tous les Bruxellois», a indiqué Theo Francken hier, en avançant les trois thèmes principaux de la campagne communale de la N-VA: la sécurité, l'identité et le bien-être. Pas encore de programme, il sera dévoilé en juin, a précisé le champion nationaliste. Johan van den Driessche, député bruxellois et tête de liste à la Ville de Bruxelles, concède que le principe de l'identité est plus facile à exploiter en Flandre qu'à Bruxelles, ville qui multiplie les cultures et les identités. «Il s'agit pour nous de protéger les valeurs de cette

partie-ci de ce monde, les valeurs occidentales, nos traditions», explique-t-il. Le respect de la minorité néerlandophone demeure une priorité dans une ville où «il est souvent difficile, par exemple, de déposer plainte en néerlandais à certaines heures de la journée ou de la nuit...»

Parmi les candidats présentés, on trouve trois députés bruxellois de la N-VA. Liesbet Dhaene, s'attaquera à Auderghem, fief du ministre Didier Gosuin (DéFI). Celtje Van Achter représentera les couleurs de la N-VA à Schaerbeek, dirigée par Bernard Clerfayt (DéFI), et Johan Van den Driessche sera donc tête de liste à la Ville de Bruxelles. Le sénateur Karl Vanlouwe est quant à lui annoncé à Ganshoren. Il n'est pas impossible que d'autres listes fleurissent d'ici la rentrée. Il ne reste plus que quatre des six conseillers communaux décrochés par la N-VA en 2012. À Anderlecht, à Jette et à la Ville de Bruxelles.